

Conseil national du PCF
15-16 décembre 2006

Sylvie Tricot-Devert

Notre Conseil national se doit de prendre en compte la discussion dans le parti.

Je suis secrétaire de section en région parisienne, ville dirigée par un Maire communiste. Nous avons tenu hier soir une assemblée de section avec la participation de plus de 70 camarades.

Comme dans la quasi totalité des sections, les communistes de ma ville avaient approuvé la proposition de candidature de MGB pour le rassemblement anti-libéral.

Après une réunion sérieuse, évidemment avec beaucoup de préoccupations, il nous semble que le conseil national à la responsabilité première et unique, aujourd'hui, de prendre une initiative politique qui permette le déblocage de la situation.

Nous avons proposé la candidature de MGB, elle ne fait pas le double consensus. Nous devons le prendre en compte. Des camarades ont d'ailleurs exprimé ce regret mais dans le même temps estimé que, quand on fait de la politique, il faut partir des réalités. Ne pas vouloir les entendre serait suicidaire, ne pas vouloir entendre nos partenaires l'est également.

Nous devons proposer à la consultation des communistes de retirer la candidature de MGB afin de continuer le rassemblement. La consultation doit porter sur ce point.

Beaucoup de camarades ont fait référence à notre score aux dernières Présidentielles et considèrent qu'il ne peut être question que nous portions la responsabilité de l'éclatement du rassemblement au risque de perdre des villes, des députés, des conseillers généraux et toute crédibilité.

Il est essentiel, face à une droite arrogante, qui tape fort, une extrême droite qui marque les consciences, un Parti socialiste qui tourne le dos à la volonté de rompre avec le libéralisme, que la gauche anti-libérale aide à reconstruire l'espoir.

Nous exprimons la volonté de tout faire, c'est de notre responsabilité pour préserver ce rassemblement. Il ne peut être question de changer les règles du jeu.

Nous les avons approuvées avec le texte ambition et stratégie du 10 septembre dernier

On ne joue pas une partie de foot en première mi-temps, puis avec les mêmes joueurs une partie de rugby en changeant de ballon. C'est casse-gueule et on est sûr de perdre.

Chers camarades, Je voudrais terminer par dire, personne ici n'est propriétaire du Parti : nous en sommes tous colocataires voire copropriétaires. C'est notre maison commune.

Je ne veux pas ici faire référence à l'unité du Parti qui, en son nom, nous a fait tous ici avaler des couleuvres.

Nous avons des opinions différentes voire divergentes, c'est un fait, pour autant pas plus ici dans notre direction que dans le Parti il n'y a de renégats, de liquidateurs, d'ennemis de l'intérieur.

Cela fait référence à des pages bien sombres de notre histoire ; ne les reproduisons pas !